

LA PROPOSITION INFINITIVE

Observons |

<i>J'entends les chats miauler.</i>	<i>Les chats aiment miauler.</i>
<p>2 verbes dont l'un est à l'infinitif « entend » et « miauler ». « Entendre » est un verbe de perception.</p> <p>2 sujets différents : « J' » sujet de « entend » (Qui est-ce qui entend ? => « j' ») « les chats » sujet de miauler (Qui est-ce qui miaule ? => les chats »</p> <p>Manipulations possibles => J'entends que les chats miaulent. J'entends les chats qui miaulent. Je les entends qui miaulent. J'entends miauler les chats.</p>	<p>2 verbes « aiment » et « miauler » à l'infinitif</p> <p>1 seul sujet : Qui est-ce qui <i>aiment</i> ? => Les chats</p> <p>Manipulations possibles => * Les chats aiment. * Les chats miauler aiment.</p>
[les chats miauler] est une proposition infinitive (nature) complément d'objet direct du verbe « entendre » (fonction).	[miauler] est un groupe infinitif (nature) COD du verbe « aimer » (fonction).

Retenons pour le CRPE |

La tradition scolaire **a inventé** la proposition infinitive sans mot subordonnant en français sur le modèle du latin où cette structure est très fréquente. (*Grévisse de l'enseignant*, page 302).

On parle de proposition infinitive à deux conditions :

1. La construction comportant un verbe à l'infinitif constitue une proposition complète : GS + GV ; **l'infinitif a un sujet propre différent du sujet du verbe principal**.
2. Cette proposition est **complément d'objet d'un verbe de perception** : *sentir, voir, entendre, écouter, apercevoir, regarder, laisser, empêcher, envoyer, mener, etc.*

Astuce :

- Quand le verbe à l'infinitif n'a pas d'objet, son sujet peut se placer librement avant ou après => *J'entends les chats miauler* ou *j'entends miauler les chats*. Dans les deux cas, il s'agit d'une proposition infinitive (nature) complément d'objet direct du verbe (fonction).
- Les propositions infinitives complément d'un verbe de perception peuvent être remplacées par une proposition subordonnée conjonctive complétive => *J'entends que les chats miaulent*. vs **Les chats aiment que miauler/*Les chats que aiment miauler*.

Remarque pour ceux qui veulent en savoir plus :

- Cette structure est également concurrencée par un type de relatives adjectives, appelées plus précisément « relatives attributives (ou prédicatives) », qui sont des attributs du GN COD, mettant en valeur la perception de son référent => *J'entends les chats qui miaulent*. Ces relatives, introduites par le pronom relatif *QUI* ne peuvent pas être supprimées car elles apportent une information essentielle. **On les rencontre après un verbe de perception ou après les présentatifs *voici, voilà, c'est, il y a***.

Distinguer la relative adjective, complément de l'antécédent, de la relative attributive est parfois difficile hors contexte. Par exemple :

=> *J'entends sa voiture qui démarre*.

S'agit-il d'une PSR adjective complément de l'antécédent « voiture »
ou bien d'une PSR attributive attribut de l'objet « voiture » ?

Les deux interprétations sont possibles :

- Soit la relative est une **PSR adjective complément de l'antécédent** « voiture ». (*J'entends sa voiture ; celle-ci démarre.*) Si on pronominalise le COD => *Je l'entends* et le pronom complément « l' » se réfère à l'ensemble « sa voiture qui démarre ».
- Soit la relative est une **PSR adjective attributive, attribut du COD** => *Je l'entends qui démarre*. Le pronom complément ne pronominalise que le GN « sa voiture » et par conséquent la relative est attribut de l'objet *voiture*. Elle **équivaut** à une proposition infinitive « J'entends démarrer sa voiture » **mais** elle est nommée PSR attributive.

Au crpe => les deux analyses seront considérées justes.

Pour aller encore un peu plus loin |

Reprenons les exemples vus en TD :

J'entends les chats miauler. => Proposition infinitive car verbe de perception + sujet du verbe de la proposition infinitive différent du sujet du verbe de la principale.
(Je les entends miauler => même analyse – dislocation de la proposition infinitive provoquée par la pronominalisation)

J'aime entendre les chats miauler ou *J'aime entendre miauler les chats* ou *J'aime les entendre miauler* =>

1er niveau d'analyse => *J'aime cela* (« entendre les chats miauler ») => S + V + Groupe infinitif COD du verbe « aime »

2e niveau d'analyse => Dans le groupe infinitif COD *les chats miauler* est une proposition infinitive COD du verbe *entendre* (*J'aime entendre cela*).

Dans la phrase **Les chats que j'entends miauler arrivent sous mes fenêtres.**

La proposition soulignée est une PSR Adjective complément de l'antécédent *chats*.

Comment analyse-t-on la fonction du pronom relatif ? => J'entends miauler les chats / J'entends les chats miauler. On affaire à une proposition infinitive. Donc "les chats" est sujet de "miauler". Par conséquent le pronom relatif « que » a pour fonction d'être sujet de *miauler*. La proposition infinitive est "enchâssée" dans la proposition relative.